



ASCOQ

mon pays

MENSUEL

le N° 0,20 N.F.

LE CONCILE

Tous les journaux en parlent, généralement avec intérêt, même ceux qui ne nourrissent à l'égard de l'Eglise aucune tendresse. On a même vu un grand pays, très hostile à la religion, saluer le Pape Jean XXIII comme un authentique apôtre de la paix et permettre à des observateurs d'être présents aux sessions du Vatican, prenant ainsi des contacts fréquents et fraternels avec les évêques catholiques du monde entier.

Oui, le Concile est un événement mondial qui favorisera l'unité du monde, l'entente entre les peuples de toutes races et par conséquent la paix que chacun souhaite.

En suivant jour par jour ses travaux, on découvre un fait nouveau. Il semble que pour la première fois l'Eglise prend conscience de sa nature propre et de son universalité.

C'est bien la première fois que se rencontrent d'une façon suivie et prolongée des évêques de tous les continents, de toutes les races, de toutes les couleurs, des évêques indiens, malgaches, chinois, bantous, arabes, en coude à coude quotidien avec des confrères français, américains, espagnols, flamands, grecs, etc... Jamais cela ne s'était vu depuis les origines de l'Eglise. Au Concile il n'y a pas trace de rideau de fer.

Cette Eglise du Christ, prenant conscience de son universalité, en arrive aussi à définir plus strictement sa mission propre.

Dans le passé elle a pu s'adonner à des tâches étrangères, des tâches de remplacement, parce qu'alors elle était seule à pouvoir les remplir. C'est ainsi que jadis elle a gouverné des peuples, elle a géré des biens considérables, elle a conservé l'héritage de l'Antiquité païenne dans tout ce qu'il avait de valable. C'est l'Eglise qui a gardé et transmis la sagesse et la science des hommes d'autrefois.

Aujourd'hui elle voit nettement que d'autres sont là pour s'occuper de ces tâches. Elle voit mieux que sa besogne, à elle, est unique : évangéliser les pauvres.

Le cléricisme, c'est-à-dire l'ingérence de l'Eglise dans les affaires de l'Etat, est une chose bien finie. Une seule mission s'impose à l'Eglise, quelle que soit la forme des gouvernements, qu'ils soient bienveillants ou malveillants, l'Eglise doit évangéliser. Elle doit proclamer l'Evangile du Christ, éternelle vérité.

Elle le fera désormais avec une détermination nouvelle. Oui, le Concile sera une nouvelle Pentecôte.

Le seul but des évêques assemblés à Rome est de choisir les moyens les plus efficaces pour accomplir cette mission et donner au monde le Christ, source féconde d'unité et de paix.

Priez chaque jour pour le Concile.

L. W.

Assemblée des Parents d'Elèves des Ecoles Libres

Le mardi 30 octobre, à 20 h. 30, s'est tenue l'Assemblée annuelle statutaire de l'Association des parents de l'Enseignement Libre (A.P.E.L.).

Le Président Jacques Manche ouvrit la séance et dans un rapport assez détaillé montra comment fonctionnent les trois écoles libres : l'école maternelle, celle de garçons et celle de filles.

On constate qu'elles sont en nette augmentation pour le nombre des élèves qui les fréquentent. Les parents témoignent qu'ils sont satisfaits de l'éducation et de l'instruction données à leurs enfants dans le respect du caractère propre de ces écoles qui sont des écoles chrétiennes.

Ces trois écoles ayant été prises sous contrat et les traitements des Maîtres étant payés par l'Etat, il en est résulté un allègement des charges du Comité, environ un tiers en moins. Cela a permis d'excellentes améliorations des locaux scolaires au point de vue de l'entretien et de l'hygiène. Les classes sont remises à neuf.

M^{me} Trémecau, trésorière, présenta ensuite le budget de l'année écoulée et les prévisions pour la nouvelle année scolaire.

Puis on procéda au renouvellement partiel du Conseil d'Administration. Certains quittent le Conseil, n'ayant plus d'enfants dans les écoles, d'anciens membres sont réélus, enfin trois

nouveaux membres sont choisis : MM. Callens et Dupire et M^{me} Bélair.

Deux demandes sont formulées par l'assistance :

1) Qu'il y ait possibilité de servir le repas de midi aux petits de l'école maternelle qui habitent les quartiers éloignés et qui se fatiguent à faire la route quatre fois par jour.

2) Que des réunions de parents soient instituées pour faciliter une collaboration plus suivie entre parents et maîtres.

Le bureau promet d'examiner ces questions et d'y répondre prochainement.

L'Assemblée est levée à 22 heures.

INAUGURATION de la Stèle commémorant le massacre d'avril 1944

La commémoration de l'Armistice a pris, cette année, un éclat inaccoutumé, du fait de la présence de

nombreuses personnalités civiles et militaires venues inaugurer la stèle commémorant le sacrifice des 86

victimes du massacre d'Ascq.

Cette stèle avait subi l'outrage des ans. Sa remise en état, proposée par M. Foisac-Gégoux, ingénieur principal à la S.N.C.F. et président d'honneur de Résistance-Fer, fut menée à bien et M. Dumortier, maire, profita des cérémonies du 11 novembre pour inaugurer le mémorial.

(Photo - La Voix du Nord -)



Appel d'une Ascquoise à Ouagadougou

Dans notre numéro d'octobre nous avons relaté que Françoise Descamps nous avait fait connaître le pays déshérité où elle a choisi d'exercer ses fonctions d'enseignante. Pauvre, pauvre pays de la Haute-Volta !

Elle nous a écrit récemment et nous demande de l'aider.

L'équipement médical et hospitalier de la Haute-Volta est encore à ses débuts, nettement insuffisant. Les enfants qui reviennent de la brousse après les vacances sont souvent remplis de plaies et d'ulcères purulents. Car pendant les trois mois de la saison des pluies ils ont fort peu mangé, ils

sont en mauvais état. L'institutrice est obligée de se faire infirmière.

Françoise nous écrit qu'elle manque cruellement de bandes de pansement et de gaze. Si vous avez des bandes de crêpe, des bandes velpeau, ou même des bandes faites avec du vieux linge, des paquets de pansement inutilisés, apportez-les au presbytère. On en fera un gros colis qu'on enverra par avion jusqu'à Ouagadougou.

Mais permettez-nous deux remarques :

1° Que ça soit bien propre !

2° Faites vite, c'est urgent.

LA VIERGE A MIDI

* * * *

Il est midi. Je vois l'église ouverte.

Il faut entrer.

Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.

Je n'ai rien à offrir et rien à demander

Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.

Vous regarder,

Pleurer de bonheur, savoir cela

Que je suis votre fils et que vous êtes là

Rien que pour un moment pendant que tout

Midi !

[s'arrête.]

Etre avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes,

Ne rien dire, regarder votre visage,

Laisser le cœur chanter dans son propre langage.

Ne rien dire, mais seulement chanter

Parce qu'on a le cœur trop plein.

Comme le merle qui suit son idée

En ces espèces de couplets soudains.

Parce que vous êtes belle,

Parce que vous êtes immaculée,

La femme dans la Grâce enfin restituée.

Parce que vous êtes là toujours,

Simplement parce que vous êtes Marie.

Simplement parce que vous existez.

Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

PAUL CLAUDEL.

L'AVENIR MUSICAL n'oublie pas ses morts

(Photo - La Voix du Nord -)



Comme ils le font chaque année, les musiciens de l'Avenir se sont inclinés, le jour de la Toussaint, devant les tombes de leurs camarades disparus.

A 11 h., ils se rendirent au cimetière, en cortège, dirigés par leur chef, M. Arthur Leclercq, et les membres de la commission : MM. Antoine, président ; Wacquez, vice-président ; Damide, secrétaire, etc.

Sur chaque tombe des défunts de la société, une gerbe de fleurs fut déposée puis l'assistance observa quelques instants de recueillement.

Sur notre photo : les musiciens, réunis devant leur siège, vont se diriger vers le cimetière communal.

BAL de NUIT de la SAINT-SYLVESTRE

Comme les années précédentes, un grand bal de nuit sera organisé par les Anciens Combattants et les Prisonniers de Guerre, le **lundi 31 décembre** de 21 heures à l'aube, avec le concours d'un excellent orchestre.

Ce bal aura lieu dans la grande salle des fêtes rue du Maréchal Leclerc, et connaîtra certainement l'affluence des années précédentes.

Cette salle est maintenant climatisée, grâce à la pose du plafond, et les danseurs pourront évoluer dans un cadre agréable.

A. SION.

ÉCHOS SUR LA SALLE PAROISSIALE

En avril 1955 la paroisse entreprenait la construction d'une grande salle de fêtes.

Le gros œuvre fut achevé au mois d'août.

on allumait les radiateurs, on chauffait le ciel, car tout s'échappait par la toiture.

L'année suivante, au printemps 1956, on y ajouta une vaste scène de théâtre sous laquelle un sous-sol fut aménagé.

En 1957 la salle fut pourvue d'une installation très pratique de chauffage au gaz de ville.

En 1958 enfin fut réalisé l'établissement définitif des lignes électriques et des tableaux de distribution.

Après cet effort considérable, le Comité avait arrêté les frais. On était essouffés, il y avait de lourdes dettes à éteindre. L'ensemble avait coûté 6 millions 752 anciens francs (y compris l'achat de 200 chaises).

Malgré ces dépenses, la salle, dans son état inachevé, ne rendait pas les services qu'on en attendait : elle était poussiéreuse, désagréable. L'hiver, quand

Cette année enfin, on a attribué à la salle tout le bénéfice de la dernière « Foire aux plaisirs ». On y a ajouté le total des sommes produites par les locations depuis cinq années. On a décidé de faire le plafond.

Ce fut réalisé au cours du mois d'octobre. L'Avenir Musical a eu le plaisir d'utiliser pour la première fois ce nouvel aménagement et il a constaté que le chauffage est sérieux. Il faisait bon dans la salle le soir du 11 novembre.

Mais il reste encore beaucoup à faire : la poussière et la saleté n'ont pas disparu. Pour être vraiment propre la salle devrait être dalée.

Malheureusement la caisse est vide : il faut attendre !

Les jeunes filles de la ville organisent leurs loisirs

S'il existe un patronage pour les fillettes, les jeunes filles de 14 à 17 ans, par contre, sont trop souvent laissées à elles-mêmes. Organiser des loisirs en commun s'est avéré pour elles,

indispensable. C'est pourquoi, sur l'invitation de M^{lles} Marie-Claire Tyrou et Marguerite-Marie Gallois, une vingtaine d'entre elles se sont réunies, dans une salle située 7, rue Gaston-Baratte.

Chaque dimanche, à partir de 16 heures, une réunion semblable aura lieu. Divers amusements seront organisés auxquels sont conviées toutes les jeunes filles de la commune.

(Photo - La Voix du Nord -)



ASCQ, au fil des jours

Notre pays est peut-être devenu la terre d'élection par excellence, ce qui n'a pas empêché les Français de se disputer pour un oui ou pour un non. Nous les anciens nous connaissons la manœuvre et l'isoloir n'a plus de secret pour nous.

Mais pour ceux qui ont atteint récemment leur majorité, cette année 1962 était une véritable introduction à la vie des votes. Pensez, en moins d'un an, deux référen..., au fait doit-on dire : da ou dums ?

Il leur faut d'abord s'initier à un certain charabia. En politique, comme ailleurs, on n'aime plus se fatiguer et il nous faut choisir entre M.R.P., P.S.U., U.D.S.R., S.F.I.O., U.N.R., U.D.T., C.N.I.P... Les nouveaux venus, abonnés à la S.N.C.F., inscrits à la S.S., clients de l'E.D.F., gagnant un peu plus que le S.M.I.G. et s'intéressant plutôt aux matches du L.O.S.C. finissent par s'y perdre dans toutes ces initiales.

Heureusement, les chefs de partis, les candidats sont là pour nous... éclairer ? Curieux ! En plein mois de novembre, nous voyons pousser de nouvelles feuilles et éclore de jolies fleurs de rhétorique sur ce qu'on appelle des professions de foi même lorsqu'elles émanent d'incroyants. Quelles conversions !

Nos boîtes aux lettres ne sont jamais si remplies et il y a même des tournées supplémentaires à celles des facteurs afin de vous remettre, le soir, quelques papiers photocopiés mais pas toujours polis. Il y a aussi les papillons qui volent un peu partout, les murs crient OUI, les pavés répondent NON.

Nous avons droit aussi à des émissions de surcroît à la radio ou à la télévision qui nous changent du bla bla habituel. Je sais bien que de méchantes langues disent que l'on n'y gagne pas au change et que les vedettes de la politique ne valent pas celles du music-hall...

Enfin le grand jour arrivé et après avoir rempli votre devoir électoral, vous vous installez devant votre poste pour connaître les résultats. Là, ça devient intéressant moins d'une heure après la clôture du scrutin, vous savez comment ont voté les habitants de Fouilly-les-Oies ou de Vazicourt-les-Briquettes.

Evidemment si vous aimez davantage de précision, vous patientez jusque minuit. Fourbu, vous allez vous coucher sans être exactement renseigné. Le lendemain, vous vous réveillez trop tard et n'ayant plus le temps de lire votre journal ou d'écouter la radio vous devrez attendre que vos collègues de travail vous tiennent au courant.

Enfin, tout est bien qui finit bien. Tous les candidats se déclarent toujours enchantés du nombre de voix qu'ils ont réunis, ils n'en attendaient pas autant et vous en remercient. Il n'y a pas de quoi !

Le Reporter Fantascq

S. A. R. L.

Notre société de 1962 devient de plus en plus une **société à responsabilité extrêmement limitée**. Cela vient tout doucement... on laisse faire, on ne veut pas d'histoires et, peu à peu, le courant d'indifférence nous entraîne vers l'abandon. Notre monde reste à l'état d'infantilisme et ceux qui sont adultes profitent, hélas ! souvent de la faiblesse des autres.

Exemple navrant, le drame de Liège : un produit pharmaceutique lancé sur le marché sans garantie aucune et voilà une famille entière qui sombre dans la détresse : un père trop faible comme il y en a tant de nos jours, et deux femmes, deux mamans qui ont sans doute la foi et qui abandonnent : **l'enfant infirme ne vivra pas**. C'est l'acquiescement inconditionnel devant un public qui crie sa joie... **Où allons-nous ?**

Oh ! je ne doute pas de la souffrance de cette jeune femme devant ce pauvre bébé, son premier enfant ! qui ne sera jamais comme les autres... Mais ce petit être avait un esprit et une âme. Il paraît que ce genre d'enfant, s'il vit, a une intelligence normale. Qu'est-ce qui compte le plus, le corps ou l'esprit ? Tant d'infirmes rayonnent et surpassent de loin en intelligence, en bonté ceux qui possèdent la pleine force physique.

Si l'on pense à la multitude d'incurables, de vieux qui « ne servent plus à rien », aux fous qui peuplent les asiles... **qu'allons-nous en faire ?**

Notre société fabrique des pauvres en série dans tous les domaines : personnes âgées aux ressources trop

Le Docteur Delezenne, d'Ascq a reçu la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur pour 52 ans de pratique médicale

Une émouvante cérémonie s'est déroulée dans les salons de l'hôtel Delannoy, à l'occasion de la remise de la Légion d'Honneur au docteur Henri Delezenne qui, pendant cinquante-deux ans, exerça la médecine à Ronchin, Ascq et Annapes.

Simplicité et cordialité caractérisèrent cette aimable réunion mais aussi un remarquable assaut d'éloquence, d'érudition et d'esprit et surtout une grande chaleur d'amitié.

A ce médecin de campagne qui honora tout particulièrement sa rude et difficile profession, les professeurs de nos deux facultés, de très nombreux docteurs, des personnalités éminentes avaient voulu, en cette occasion, témoigner hautement leur estime.

Parmi la foule dense qui entourait le récipiendaire, nous avons reconnu MM. de Montalembert, vice-président du Sénat ; Octave Bajeux, sénateur du Nord ; Duterne, député ; le docteur Bar, président de l'Ordre des médecins ; les professeurs Dereux, doyen de la Faculté libre de Médecine ; Paget, vice-doyen ; Dubois, Delattre et Legrand, anciens doyens ; Courty, Razemon, Batteur, Claeys, Poiteau, Giard, Dupire, Desbonnets, Bernard, Vincent, Fournier, etc. ; les docteurs Lemaître, secrétaire de l'Ordre des Médecins ; Vankemmel, conseiller municipal de Lille ; Isbecque, président de la Commission centrale médicale de la fédération de football ; MM. Dumortier, maire d'Ascq ; Fourmetaux, son adjoint ; le chanoine Wech, curé-doyen d'Ascq ; M^r Philippe Kah, ancien bâtonnier, président des Amis de Lille, et de très nombreux autres membres du corps médical que nous nous excusons de ne pouvoir tous nommer.

LES DISCOURS

C'est le professeur Minne, président de l'Ordre régional des Médecins, officier de la Légion d'Honneur, qui

La médaille du dévouement colombophile à M. Pierre POTIEZ

Samedi soir, au cours d'une manifestation qui se déroula au café Roussel, les membres de la société « Les Indépendants » ont fêté leur secrétaire, M. Pierre Potiez, à qui allait être remise la médaille du dévouement colombophile.

C'est M. Roger Muchery, président de la Fédération de l'arrondissement de Lille, qui procéda à cette remise, non sans avoir, auparavant, vanté les mérites de M. Potiez qui, depuis de nombreuses années, accomplit une œuvre désintéressée et appréciée en faveur du sport colombophile.

MM. Pierre Hennebelle, président, et Michel Carton, trésorier, assistaient à cette cérémonie qui se poursuivit par un amical souper.



(Cliché « La Voix du Nord »)

avait accepté de remettre à son distingué confrère la croix qu'il a si pleinement méritée.

Auparavant, il retraça avec des paroles simples, venues du cœur, la vie toute de droiture et de dévouement du docteur Henri Delezenne.

Après des études primaires à l'école communale de Genech, le récipiendaire les poursuit au collège de St-Amand, puis entre à la Faculté catholique de Médecine. Il en sort major de sa promotion avec le diplôme d'interne des hôpitaux. Il pourrait, après un tel succès, devenir professeur. Il choisit d'être médecin de campagne. Mais quel médecin de campagne !... Pendant cinquante-deux ans, infatigable de dévouement, d'abnégation, il sert noblement la médecine, d'abord à Ronchin, puis à Ascq et à Annapes. Sa seule satisfaction est de sentir qu'il a la confiance de ses malades.

En terminant, le professeur Minne rend hommage à M^{me} Henri Delezenne, « cette épouse dévouée qui est pour quelque chose dans la belle vie menée par son mari ». Et il épingle, aux applaudissements nourris de l'assistance, sur la poitrine du récipiendaire, les insignes de sa nouvelle distinction.

On sabla le champagne à la santé du récipiendaire (bien qu'on soit toujours gêné de parler de santé à un médecin) en lui souhaitant de longues années d'une retraite paisible dans la compagnie de M^{me} Delezenne, dans l'affection de sa nombreuse famille, dans la société des auteurs qu'il aime et dans l'amoureuse culture de son jardin.

Marie LANDRY

Nos Joies...

Ont reçu le baptême

Christiane DEMEESTER
Brigitte VERSTREPEN
Christian HENNIN
Véronique PLOUCHARD
Christophe CARLIER
Brigitte BRICQUET
Yves NONNON

**

Se sont unis par le sacrement du mariage

Jean-Pierre DOUEZ et
Denise LAVAINÉ
Michel GALLOIS et
Evelyne PARENT

**

...Nos Deuils

Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne

Lisiane DEHON, 8 ans.
Joséphine MARESCAUX-
DUPLOUY, 85 ans.
Julienne VANDELANOTTE-
DERRUDDER, 90 ans.
André ARBAULT, 26 ans.
Sophie DELATTRE-
LHERNOULD, 81 ans.
Paul SELOSSE, 79 ans.

Monsieur et Madame TONNELLE-OCHIN
sont heureux de vous annoncer le mariage de leur
fils Pierre, avec Mademoiselle Marie-Jeanne DOUET,
qui sera célébré le 29 décembre 1962, à Saint-Lon-
les-Mines. (Landes)

Monsieur et Madame Decerf-Moulin
ont l'honneur de vous faire part du mariage de
leur fils Francis avec Mademoiselle Jacqueline
Cocu.

Ils vous invitent à participer à la célébration du
mariage suivie de la Messe de communion qui
aura lieu, le samedi 5 janvier, à 11 heures, en
l'église Saint-Denis, à Hellemmes.

Les familles recevront à l'issue de la cérémonie
au Cercle des Hommes, Sentier du Curé, à Hel-
lemmes.

L'avis tient lieu de faire-part.

Madame André Guermonprez,
Monsieur et Madame Jean Deroubaix
sont heureux de vous faire part du mariage de
leurs enfants Christine et Maurice.

Ils vous prient d'assister ou de vous unir à la
célébration du mariage suivie de la Messe qui
aura lieu, le samedi 5 janvier, à 10 h. 30, dans
l'église paroissiale d'Ascq.

Après la cérémonie religieuse, les familles rece-
vront, 2, rue Kléber, à Ascq.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Madame Selosse-Leleux,
Monsieur et Madame Roger Selosse-Bariseau,
Monsieur et Madame Laurent Vermesse-Selosse,
Et toute la Famille,

très touchés des nombreuses marques de sympa-
thie reçues lors du décès de Monsieur Selosse,
remercient les nombreuses personnes qui ont
assisté aux funérailles ou qui, empêchées, leur
ont exprimé leurs condoléances.

Monsieur, Madame Arbault et leur famille
remercient de tout cœur toutes les personnes qui
leur ont témoigné leur amitié à l'occasion du
décès de leur fils André.

Ils y ont été très sensibles et ils leur expriment
leur gratitude pour le réconfort, que la part prise
à leur peine leur a apporté.

Réunion des Anciens-Combattants

Dimanche, à 16 h., les
membres de la section loca-
le de l'U.N.C. se sont réunis
dans la salle Jeanne-d'Arc.

Au bureau, on notait MM.
Martin, adjoint au maire ;
Lees, président d'honneur ;

Loyez, président actif ; Com-
blé, président d'honneur ;
Delahaye, vice-président,
etc...

M. Loyez fit un exposé
sur la situation des anciens
combattants. Il énuméra les
secours accordés aux socié-
taires dans le besoin, puis
il lança un appel aux jeu-
nes pour qu'ils viennent
grossir les rangs de la sec-
tion. M. Loyez demanda
aux membres de se grouper
derrière leur porte-drapeau,
lors de certaines funérailles.

Après quelques courtes
allocutions, une tombola fut
tirée qui fit de nombreux
heureux.

Le Directeur de la Publication : L. WECH
4^{me} trimestre 1962
Imprimerie Boulonnais - Ascq



(Photo - La Voix du Nord -)

Pour toutes ces jeunes filles Vive Ste-Catherine!

(Photo - La Voix du Nord -)

Association Familiale d'Ascq

L'Assemblée Générale
annuelle aura lieu le **Dimanche
16 Décembre à 15 heures 30**, au
siège : Café du Rossignol,
rue Gaston Baratte.

Les chefs de famille
y sont cordialement invités.

